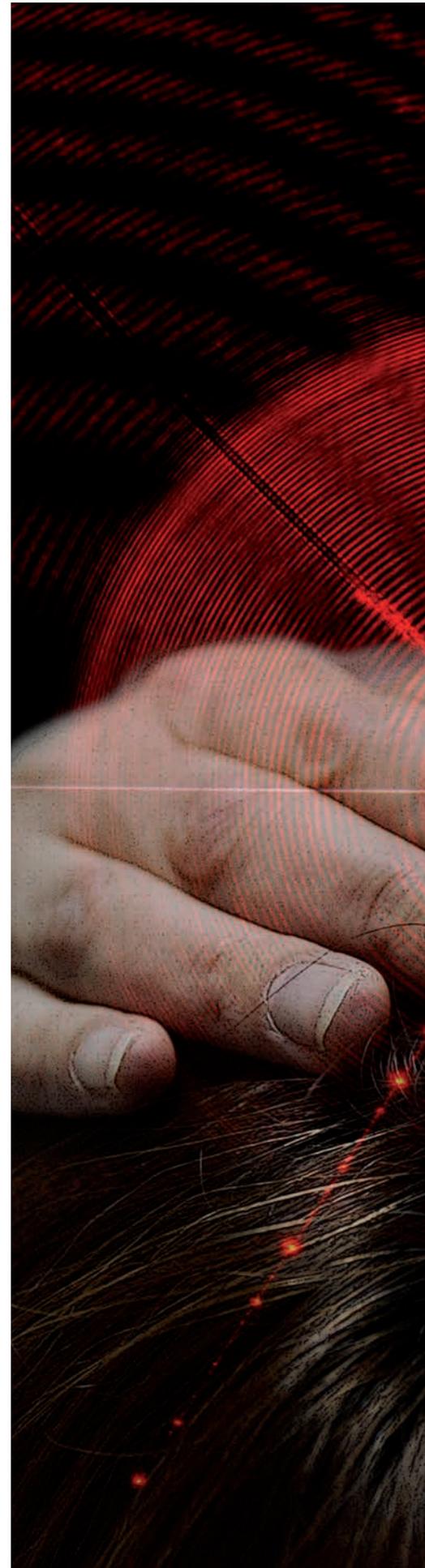
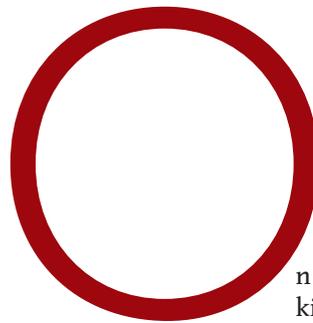


# Bio-psychokinèse :

**D**epuis des décennies, des chercheurs traquent l'influence de l'esprit sur la matière vivante : cellules, micro-organismes, plantes, animaux ou êtres humains. Influencer la germination de graines, la division de cellules, la guérison d'un organisme..., comment est-ce possible ? Des recherches montrent que l'effet est bien réel.



# le pouvoir de l'intention



On parle de bio-psycho-kinèse, ou BioPK, pour désigner cette action du mental, résultat d'une intention, capable d'agir sur le vivant. L'action des guérisseurs de tous ordres entre dans ce champ, mais aussi les prières que l'on peut adresser pour la guérison d'un proche; les deux domaines sont d'ailleurs très liés, ne serait-ce que par la notion même d'intention. Les chercheurs étudient l'effet en cherchant à le réduire à ses caractéristiques. Dans l'action du guérisseur, un effet placebo entre en jeu, mais quelle est sa nature? « *Le débat est plus subtil que d'affirmer d'un côté qu'il existe un pouvoir et de l'autre que tout n'est que placebo*, estime Paul-Louis Rabeyron, psychiatre et fin connaisseur de la parapsychologie scientifique<sup>1</sup>. *Dans le concret de la pratique d'un magnétiseur ou d'un guérisseur, il y a peut-être une part de BioPK, mais aussi une part d'interactions psycho-sociologiques, d'effet placebo, etc., autant de choses qui n'ont pas besoin de la BioPK pour contribuer à l'effet de guérison.* »

## Auto-guérison et suggestion

Il faut pouvoir distinguer entre des influences diverses, y compris la dimension d'auto-guérison. « *Parmi les hypothèses, il y a l'idée que certains sont doués pour permettre aux autres d'utiliser leurs capacités d'auto-guérison, à l'aide d'une forte suggestion, d'une réassurance*, poursuit Paul-Louis Rabeyron. *Une autre hypothèse est celle d'une action télépathique, plus ou moins inconsciente, de l'un vers l'autre, avec un*



Paul-Louis Rabeyron

« Plus on s'approche d'une action sur un matériel biologique "pur", bactérie ou plante par exemple, et plus les choses semblent en faveur d'une action bio-psychokinétique. »  
Paul-Louis Rabeyron, psychiatre.

renforcement du processus d'auto-guérison. Plus on s'approche d'une action sur un matériel biologique "pur", bactérie ou plante par exemple, et plus les choses semblent au contraire en faveur d'une action bio-psychokinétique. »

Dès 1899, les travaux de Goddard évoquaient la piste de l'auto-guérison « stimulée », rappelle Mario Varvoglis, président de l'Institut métapsychique international (IMI), dans un article de synthèse<sup>2</sup>. Aujourd'hui, les travaux sur l'inconscient montrent qu'il peut contrôler le corps, dans une certaine mesure. Paul-Louis Rabeyron rappelle la célèbre expérience d'hypnose de Chertok où la suggestion qu'une pièce de monnaie est brûlante déclenche l'apparition de véritables cloques sur la peau...

Mais la suggestion ne peut expliquer qu'une partie des résultats que la parapsychologie expérimentale a accumulés depuis la fin du xx<sup>e</sup> siècle. À partir de travaux sur le biofeedback, William Braud est passé à l'allo-biofeedback, soit l'influence à distance d'une personne sur certains paramètres physiologiques d'une autre personne. Ce chercheur de la Mind Science Foundation (Texas) utilisait dès les années 1970 la réponse galvanique de la peau (activité électrodermale), qui traduit précisément l'anxiété et la nervosité, et est l'objet d'une influence significative de l'agent PK. Ces études ont été répliquées de nombreuses fois, et une variante consistait à tenter d'influencer deux groupes, dont l'activité électrodermale était calme ou « agitée ». Or, le deuxième groupe a bénéficié davantage de l'effet BioPK, comme s'il avait besoin d'être « soigné ».

### La perception primaire des plantes

Une étude de 1970 a montré qu'un sujet pouvait influencer positivement le réveil d'une souris anesthésiée (Watkins). Sur les plantes, les premières expériences modernes sont celles dirigées par Jean Barry en France quelques années plus tôt, et dont de larges extraits figurent dans son *Journal d'un parapsychologue*. Croissance du soja, des champignons, germination..., de nombreuses expériences sur la croissance des plantes, utilisant notamment de « l'eau magnétisée », ont été réalisées. L'une des plus spectaculaires est celle où Robert Miller a demandé à une guérisseuse réputée (Olga Worral) d'exercer une influence mentale sur la croissance d'un simple brin de seigle, mesurée avec une haute précision. Envoyant des intentions de « lumière blanche » à la jeune pousse, Olga obtint rien de moins qu'une augmentation de 830 % de cette croissance !

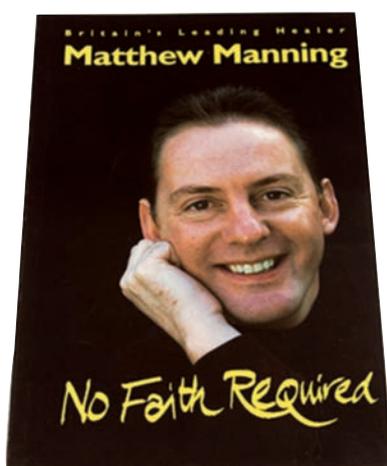
On sait à quel point les plantes sont sensibles aux intentions, comme le démontrent l'effet « main verte » et surtout les découvertes involontaires de Cleve Backster, qui avait amplifié la réaction de plantes à l'aide d'un dispositif de détection de mensonges. Il a appelé « perception primaire » cette capacité des plantes à « connaître » les intentions et émotions d'un être vivant, mais également leur sensibilité à la musique par exemple.

### Agir sur des globules rouges

Une autre étape fut de tester les effets de l'intention sur des cellules humaines, comme les globules rouges. Dans une expérience célèbre, William Braud fit appel au médium Matthew Manning. Celui-ci



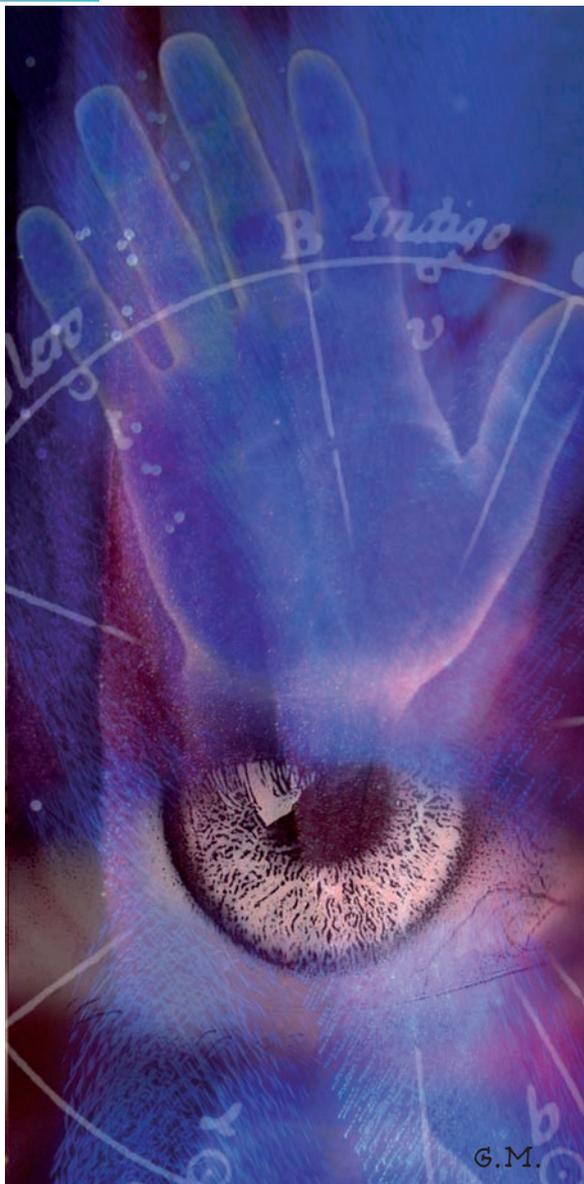
Envoyant des intentions de « lumière blanche » à la jeune pousse, la guérisseuse Olga Worrall obtint rien de moins qu'une augmentation de 830 % de cette croissance !



devait agir mentalement sur des globules rouges dont il devait éviter l'hémolyse (destruction par perméabilité de la membrane). Placé à proximité des tubes, le résultat fut significatif, mais il était plus élevé encore lorsque Manning se trouvait dans une pièce distante de l'échantillon. Ces résultats ne manquent pas d'éclairer ceux que nous présentons en pages suivantes, dus au chercheur japonais Hideyuki Kokubo (lire interview page 20). Ce dernier a effectué une modélisation 3D du champ d'action d'un guérisseur en répartissant autour de lui des capteurs, ou bio-senseurs, constitués de tranches de concombre dont il mesure certains paramètres. L'effet BioPK de proximité se manifeste sous forme d'un champ avec des cercles concentriques autour du magnétiseur, mais quid de l'action à distance ? C'est encore un autre défi pour la science.

### Comment prier ?

Les études sur les effets de la prière ont donné des résultats controversés, parfois contraires à ce qui était attendu. Les protocoles sont difficiles à concevoir. Qu'est-ce que la prière ? Comment prier ? Invoque-t-on l'intervention d'un être supérieur ou envoie-t-on des intentions « directes » de guérison ? « *Les études sur la prière font partie d'un corpus de recherches beaucoup plus vastes, robustes et présentant de meilleurs résultats, destinées à déterminer si l'intention consciente d'une personne peut influencer directement sur les systèmes biologiques à distance* », explique Emily Kelly dans un article traduit en français<sup>3</sup>. Les DMILS, pour « Direct Mental Interaction with



« Dans presque toutes ces études, la réponse de la personne cible aux intentions de l'agent a été mesurée par des réactions du système nerveux autonome. »

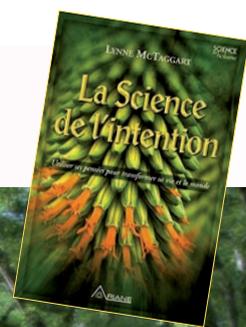
Living Systems », sont testés sur des bactéries et levures mais aussi sur des êtres humains. « Dans presque toutes ces études, la réponse de la personne cible aux intentions de l'agent a été mesurée par des réactions du système nerveux autonome (comme l'activité électrodermale), poursuit Emily Kelly. [...] Dans une revue de dix-neuf études menées dans trois laboratoires, Marilyn Schlitz et William Braud ont noté un taux de réussite global de 37 %, quand le simple hasard aurait dû donner environ 5 %. » D'autres expériences sur la sensation d'être observé ont donné des résultats significatifs, 64 % globalement pour trois études, ce qui n'est pas sans soulever des interrogations éthiques autour de la notion d'intention (voir encadré).

#### Prier pour la destruction

En effet, la qualité de l'intention, ou de l'intentionnalité, est une question que plusieurs chercheurs ont creusée. Dans une expérience menée sur des échantillons de

### ► L'effet vaudou

Dans son livre *La Science de l'intention*, la journaliste Lynne McTaggart raconte qu'une expérience menée par le physicien Fritz-Albert Popp et Dick Blasband a montré que des intentions négatives pouvaient être plus puissantes que des intentions positives. Une autre expérience menée par Carol Nash à l'université de Philadelphie conclut que les intentions positives sont plus efficaces à proximité alors que les intentions négatives sont plus efficaces à distance ! Toutefois, l'intention négative, comme celle de détruire par exemple, peut être dirigée à bon escient contre des cellules cancéreuses par exemple, et l'image d'une « bataille » est souvent employée par des soignants ou les patients eux-mêmes. Faut-il se prémunir des mauvaises intentions des autres à l'aide d'un bouclier ou d'un refuge psychique ? Certains chercheurs comme Marilyn Schlitz et William Braud pensent l'avoir démontré. Enfin, prenons garde également aux bonnes intentions qui peuvent s'avérer néfastes, l'enfer n'en est-il pas pavé ?



Lynne McTaggart, l'auteure de *La Science de l'intention*.

cellules cancéreuses, le médecin et guérisseur Leonard Laskow a formulé cinq types d'intention: que l'ordre naturel soit rétabli ; que seulement trois cellules cancéreuses survivent (selon une vision taoïste) ; que « Dieu » intervienne ; que les cellules reçoivent un amour inconditionnel ; que les cellules soient détruites. La première intention fut la plus puissante et ralentit de 39 % la croissance des cellules cancéreuses. Les deux dernières intentions n'eurent aucun effet, et l'intention que la volonté divine soit faite fut deux fois moins efficace que la première (21 %), tout comme la vision taoïste. Laskow en conclut que l'intention de guérison était plus efficace quand elle est formulée sous forme d'une requête, en combinaison avec une visualisation très précise du résultat souhaité, permettant « à l'intelligence de la vie de réparer l'ordre naturel des choses ».



Leonard Laskow

Selon Laskow, l'intention de guérison est plus efficace quand elle est formulée sous forme d'une requête, en combinaison avec une visualisation très précise du résultat souhaité, permettant « à l'intelligence de la vie de réparer l'ordre naturel des choses. »

### Intentionnalité inconsciente

Selon Paul-Louis Rabeyron, « les travaux de parapsychologie actuels mettent une grosse puce à l'oreille, que l'on peut tout à fait rattacher au facteur d'intentionnalité. Le terme de conscience est trop polysémique, mais l'intentionnalité est le concept-clé et peut-être aussi le lien avec la conception "New Age", qui est en fait orientale, de la conscience. Celle-ci peut inclure une intentionnalité inconsciente, plus profonde. » Mais si nos intentions agissent et que l'on franchit le saut quantique pour dire avec certains que « nos pensées créent le monde », plus dure est la chute, car alors l'état du monde ne reflète-t-il pas la qualité de nos véritables intentions? ●

Jocelin Morisson

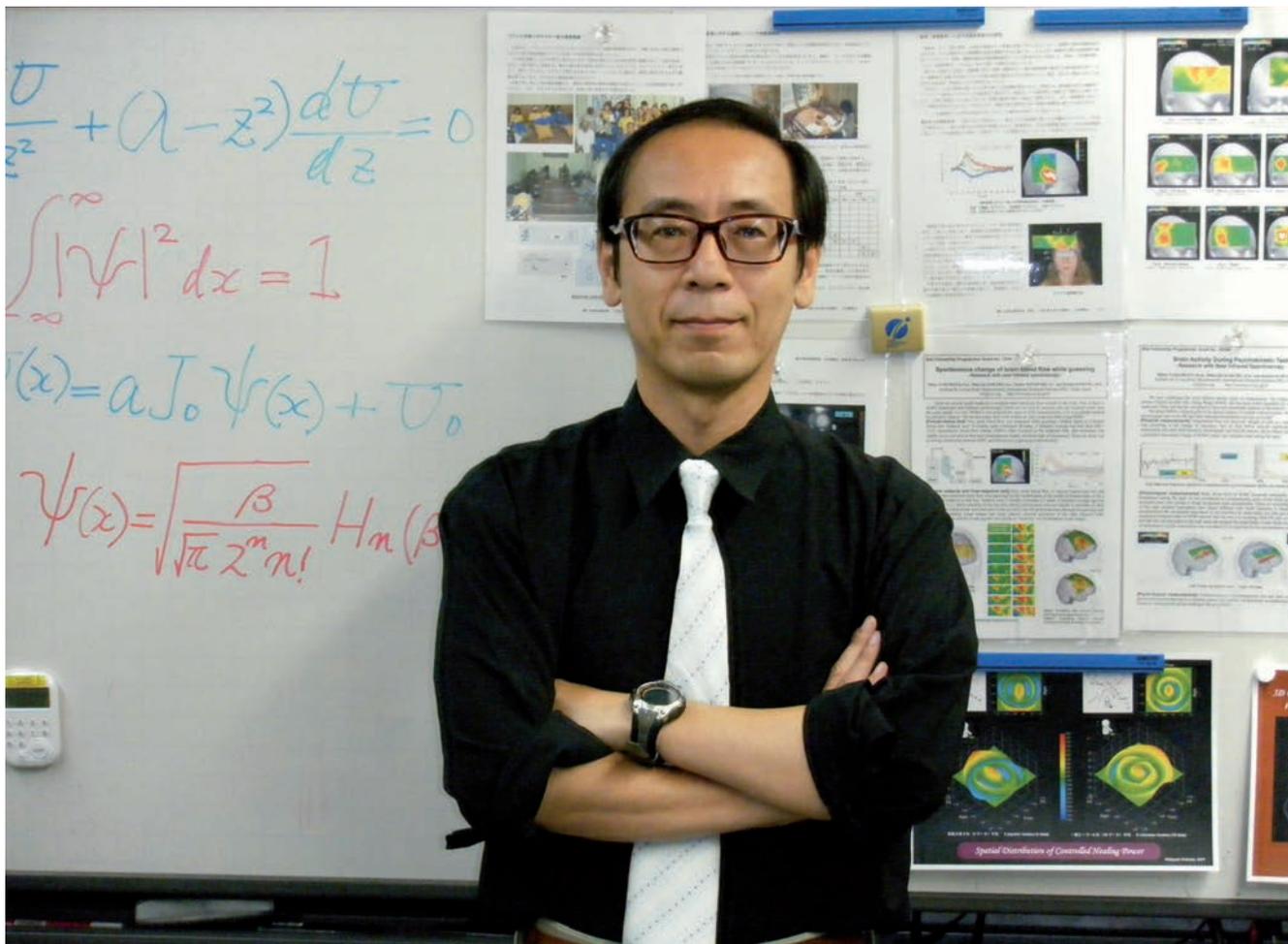


Notes

1. Paul-Louis Rabeyron est pédopsychiatre des hôpitaux, chargé d'un enseignement sur « le paranormal » à l'université catholique de Lyon, et membre du comité directeur de l'Institut métapsychique international ([www.metapsychique.org](http://www.metapsychique.org)).
2. <http://www.metapsychique.org/La-Bio-PK-ou-l-influence-de-l.html>
3. « L'influence psychophysiologique ». *Bulletin Métapsychique* n° 5.

## Interview

## Hideyuki Kokubo :



**H**ideyuki Kokubo est directeur de recherche à l'Institut international de recherche (IRI<sup>1</sup>) de Chiba, au Japon. Il mène avec son équipe des travaux sur l'effet BioPK émis par des guérisseurs sur des cellules vivantes utilisées comme « bio-senseurs ». Ses résultats sont étonnants et spectaculaires.

# « L'intention donne la direction, mais n'est pas la source du pouvoir »

## Présentez-nous vos travaux sur l'effet BioPK?

Notre équipe a étudié les mécanismes de la BioPK du point de vue de la biophysique, avec un concept nouveau, celui de bio-senseur. Nous utilisons des cellules vivantes, en tranchant des concombres qui donnent des échantillons identiques pour la partie test et la partie contrôle. Ces échantillons sont placés dans des coupelles qui sont ensuite couvertes. Nous répartissons les senseurs autour du guérisseur afin de mesurer la répartition spatiale de son « pouvoir » guérisseur contrôlé pendant plusieurs sessions de trente minutes. Les échantillons de contrôle sont éloignés de plus de trois mètres. Selon la consigne, le guérisseur doit tenter d'accroître l'émission de biophotons<sup>2</sup> ou la concentration en gaz des échantillons répartis autour de lui. La mesure est effectuée a posteriori.

## Pourquoi est-ce différent d'autres études sur des cellules vivantes?

Nos études donnent une mesure quantitative, la valeur J, qui est un index de la magnitude de l'effet BioPK. Cette valeur est fonction des deux paramètres mesurés: l'émission de biophotons et l'émission de molécules chimiques par les bio-senseurs. L'équation qui donne la valeur J connecte la BioPK à la physique moderne et cela nous permet d'aborder l'effet BioPK comme un phénomène physique. En l'occurrence, nous obtenons une distribution de type ondulatoire, reconstituée en trois dimensions, autour du corps humain. On voit des lignes où l'effet est maximal et d'autres où il s'inverse, devenant inhibiteur. Je pense que cette distribution ondulatoire est une caractéristique basique de l'effet BioPK. Ainsi, nous pouvons discuter à partir d'équations qui donnent une approximation de la distribution de l'effet, et nous pouvons aussi spéculer sur des modèles physiques en arrière-plan.

## Qu'observe-t-on précisément sur ce « champ d'action » du guérisseur?

La distribution du potentiel ondulatoire signifie que le corps humain est entouré d'une structure en couches. Des personnes affirment parfois que nous avons des corps invisibles en

plus de notre corps physique, comme les corps éthérique, astral, mental ou causal. D'autres, comme les maîtres de qi gong ou de Reiki disent: « Je peux sentir la limite des différentes énergies du Qi/Ki autour du corps humain. » Ces déclarations empiriques sont des expressions alternatives du potentiel ondulatoire. C'est très intéressant, bien que nos résultats expérimentaux diffèrent quelque peu de leurs déclarations.

Par ailleurs, les zones inversées de potentiel sont importantes et suggèrent que nous devrions reconsidérer l'arrangement spatial des expériences. Par exemple, le phénomène de « psi-missing » est fréquent dans les tests psi. C'est un phénomène où une personne obtient des résultats négatifs en voulant en obtenir des positifs. Certains cas de psi-missing pourraient être dus à ces zones inversées d'influence de la BioPK.

J'ai mesuré la distribution spatiale du champ de cinq volontaires avec une résolution spatiale de 25 cm et observé également que les motifs de distribution ne sont pas stables. La longueur d'onde et la magnitude des distributions changent selon les essais. Nous avons aussi constaté une différence de distribution entre les guérisseurs de type qi gong et ceux qui utilisent l'imposition des mains.

Enfin, certains guérisseurs affirment collecter de l'énergie de l'espace qui les entoure et la concentrer sous forme de spirale pour la projeter sur une cible. Or, notre image de la moyenne des résultats obtenus par cinq guérisseurs montre un motif de spirale, mais ce n'est peut-être qu'un artefact de calcul!

## Quelles conclusions tirez-vous de ces résultats?

On pourrait croire que nous pouvons déclencher n'importe quel phénomène. Que nos intentions sont toutes-puissantes! Malheureusement, ce n'est pas le cas. Dans le cas de l'émission de biophotons, il n'y a pas de différence entre l'échantillon traité et l'échantillon témoin pendant les quatre premières heures. La réaction BioPK commence à la cinquième heure, et on peut

La distribution du potentiel ondulatoire signifie que le corps humain est entouré d'une structure en couches.

supposer que c'est une réaction en chaîne. Nous observons cette réaction à la lumière visible, mais pas dans l'infrarouge. Cela veut dire que la BioPK agirait sur certains mécanismes seulement. En d'autres termes, nous pouvons stopper l'effet avec des inhibiteurs qui bloquent certaines réactions chimiques. Plusieurs travaux utilisent des inhibiteurs ou des antibiotiques pour tenter de caractériser les mécanismes chimiques de l'effet BioPK.

### Quel rôle l'intention joue-t-elle dans ces expériences ?

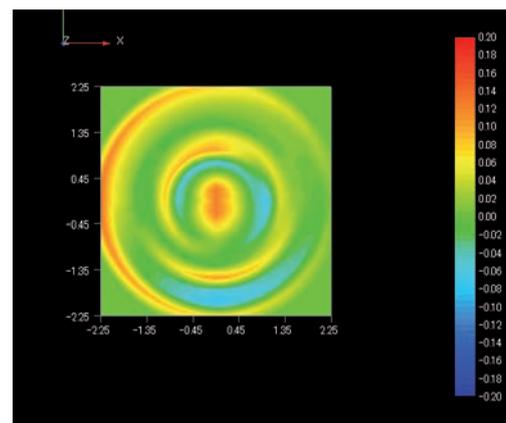
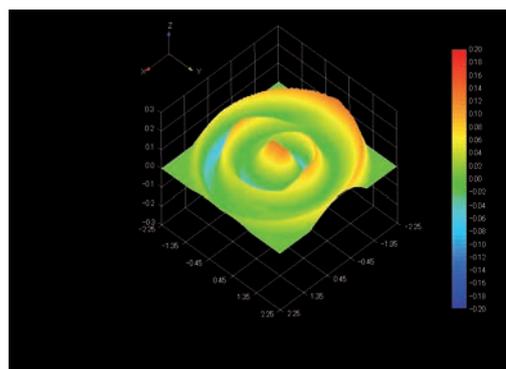
Le problème de l'intention n'est pas simple. Dans nos expériences, l'émission de biophotons ou la concentration de gaz augmentent si un guérisseur manifeste cette intention. Dans l'une des études, j'ai demandé à un guérisseur expert, considéré comme ayant un pouvoir élevé, d'augmenter l'émission de biophotons, et j'ai aussi mesuré la concentration en gaz des échantillons. Or, cette concentration était nulle, plus faible que le contrôle, ce qui suggère qu'il y aurait une relation inverse entre l'émission de biophotons et la concentration en gaz, et aussi que l'effet BioPK change de mode d'action en fonction de l'intention du guérisseur.

J'ai testé plus de 50 personnes depuis 2006. J'ai également étudié les relations entre la magnitude de l'effet et d'autres facteurs comme la façon de soigner, la personnalité, la condition physique ou mentale. Aujourd'hui, je pense que l'intention est indispensable pour donner une direction aux résultats, mais qu'elle n'est pas la véritable source du « pouvoir ». Nos résultats suggèrent que la BioPK est une capacité de nos corps (comme la capacité motrice). Cela dit, nos techniques de détection ne sont pas complètes. Peut-être que nos bio-senseurs ne sont pas sensibles à tous les modes d'émission d'énergie.

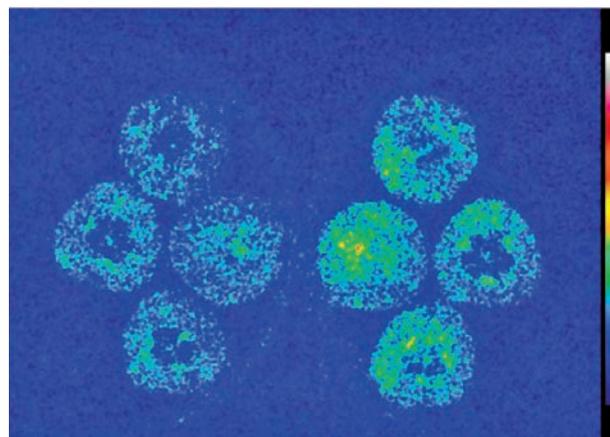
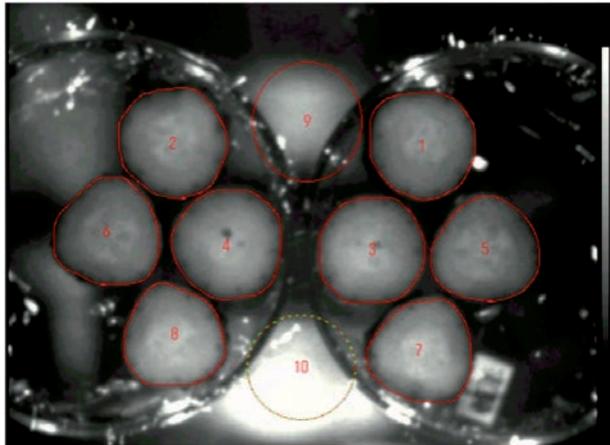
### Quelle différence faites-vous entre Qi, Psi et BioPK ?

Les concepts de « Qi/Ki », « Psi » et « BioPK » sont utilisés uniquement par commodité. Chacun recouvre plusieurs types de phénomènes. À travers nos études, j'ai tendance à penser qu'un potentiel caché existe dans notre univers. Ce potentiel produit des résultats semblables à la BioPK bien qu'on ne sache pas si son entité physique est commune avec la BioPK. Nous ne pouvons pas les distinguer pour l'instant parce que les bio-senseurs répondent aux deux facteurs (ce qui est un avantage et un inconvénient). La catégorisation basée sur les propriétés physiques est plus importante que celle basée

À travers nos études, j'ai tendance à penser qu'un potentiel caché existe dans notre univers.



En haut : visualisations 3D du champ d'action de l'effet BioPK autour du guérisseur (en bleu ; potentiel négatif).  
En bas : guérisseurs en action.



Mesure de l'émission de biophotons.  
En haut, à gauche : contrôle; à droite : échantillon testé.  
En bas : résultats.

sur l'apparence des phénomènes. Je pense que les concepts classiques de Qi, Psi et BioPK seront remplacés par d'autres concepts physiques dans le futur.

#### Vers quoi orientez-vous vos travaux ?

J'essaie de développer une nouvelle méthode de mesure et d'évaluer les détails de la réaction BioPK. Dans le premier cas, il s'agit de développer un capteur en temps réel. Si nous obtenons une mesure en temps réel, nous pourrions étudier tout ce que nous voulons savoir. La seconde recherche est une étude sur les spectres des biophotons émis par la réaction BioPK. J'espère trouver la clé des mécanismes de la réaction BioPK.

#### Quelles sont les applications possibles de ces recherches ?

Nous pouvons classer la magnitude du pouvoir du guérisseur avec la valeur J. Par exemple, j'ai classé les tentatives des guérisseurs de Débutant ( $J < 0,1$ ) à Moyen, Expert, puis Médium (Psychic) ( $J > 0,3$ ). Notre techno-

Nous avons montré que la BioPK suit une distribution de potentiel ondulatoire, et non un potentiel de Coulomb. Quelque chose a l'air de vibrer, mais qui reste inconnu pour l'instant.

logie peut être appliquée lors d'un entretien ou d'un examen pour certifier un guérisseur. De plus, nos méthodes sont conçues comme un modèle de situation clinique d'une pratique de guérison. Un guérisseur tente d'agir sur la survie ou les mécanismes de guérison d'un organisme blessé (coupé). Je m'attends à ce que notre design expérimental influence de prochaines études sur la mesure quantitative de la BioPK.

#### Existe-t-il des modèles ou des tentatives de modélisation ?

Nous avons montré que la BioPK suit une distribution de potentiel ondulatoire, et non un potentiel de Coulomb. Quelque chose a l'air de vibrer, mais qui reste inconnu pour l'instant. De plus, cela semble différer des particules connues puisqu'on ne peut pas capturer l'effet si on n'utilise pas la valeur J. Si cette dernière propriété étrange est une caractéristique de la BioPK, nous devrions considérer la possibilité que le Psi ou la BioPK fassent partie des facteurs considérés comme des « produits mathématiques » par la physique moderne. Les futurs travaux examineront des modèles concrets.

Pour ma part, j'étudie la piste des équations différentielles utilisant un oscillateur harmonique quantique. Dans ce modèle, certaines données de la distribution ondulatoire peuvent être approximées par la fonction d'onde de Schrödinger, bien qu'il puisse s'agir d'une coïncidence. De nombreux modèles permettent d'approcher les données. Il faudra à l'avenir mesurer les dynamiques de la distribution du potentiel. D'autres études sont nécessaires, mais je pense que la parapsychologie a franchi une nouvelle étape, où nous pouvons discuter d'équations du Psi, et pas seulement de l'existence du Psi. ●

#### Propos recueillis par Jocelin Morisson

#### Notes

1. Institut international de recherche : [www.soc.nii.ac.jp/iri/index-e.html](http://www.soc.nii.ac.jp/iri/index-e.html)  
*Journal of International Society of Life Information Science* : [www.soc.nii.ac.jp/islis/en/journalE.htm](http://www.soc.nii.ac.jp/islis/en/journalE.htm).

2. Les biophotons sont des chimiluminescences d'origine organique, souvent de faible éclat, qui se distinguent des bioluminescences parce qu'elles ne sont pas le produit d'une réaction enzymatique spécifique.